

soixante partitions et non des moindres. Qu'on en juge : trois symphonies, six poèmes symphoniques, six suites d'orchestre, quatre concertos (violon, alto, violoncelle et trombone), un drame lyrique (Lorsque minuit sonna), un Requiem, huit quatuors à cordes, des pièces pour quatuor, un quintette à vent, un octuor, un quintette et des pièces pour instruments anciens; des pièces instrumentales et nombre de mélodies.

* * *

Ensuite M. Servais présenta les oeuvres qu'il avait sélectionnées : l'admirable Concerto d'alto, une mélodie, Contemplation (poème d'Eigène Dubois), le Dialogue - combien humoristique! - de Pédants, pour clarinette et basson, la Fantaisie burlesque construite avec une désinvolture - seulement apparente - sur la chanson wallonne de Saint Aubin, "patron des soûlards", oeuvre éminemment représentative du caractère liégeois - tout à tour enjoué, blagueur ou mélancolique - de l'auteur et témoignage de sa virtuosité d'écriture et de sa maîtrise colorée de l'orchestration. Enfin, deux extraits du Requiem (le Pie Jesu et l' In Paradisum) qui terminèrent la séance dans une atmosphère de pure beauté et de sereine émotion.

Nul doute que l'assistance, silencieuse et émue, n'aura ainsi communiqué dans l'admiration et le souvenir d'un des plus purs artistes de chez nous que seuls sa modestie et son désintéressement ont empêché de conquérir la place qui était la sienne. Mais M. Jean Servais, en terminant, dit sa confiance dans le jugement de la postérité et incita tous les assistants à se faire les propagandistes bénévoles et convaincus de la reconnaissance due à un aussi éminent artiste wallon.

Rappelons enfin qu'il existe une société Les Amis de Jean Rogister dont le but principal est la propagation de l'oeuvre du maître. (71, rue du Parc. 4000 Liège)

A propos des origines liégeoises de
Adam REINER (Liège c.1485 - Altenburg 1520)

Si l'origine liégeoise d'Adam Reiner n'a jamais été mise en doute, le début de sa vie reste néanmoins obscur. Les archives de la collégiale Saint-Martin et celle de la cathédrale Saint-Lambert à Liège (Archives de l'Etat, Liège) nous permettent d'apporter deux précisions. "Adamus, filius Joh. Reinery" est inscrit comme duodenus à Saint-Martin en 1489 (Comptes généraux, R. 141, f°66r). Les registres des années précédentes et suivantes manquent ou ne mentionnent pas les duodeni.

En 1490, il est repris sur la liste des duodeni de la cathédrale Saint-Lambert (Compterie du Grenier, Paies. R.1490-1493): "Solvi Adam Reneri, duodeno, 2 m.sp." Il n'apparaît pas sur les listes précédentes ni sur les suivantes, pourtant très complètes.

Ces données nous permettent de croire que :

- 1° Adam Reiner est né vers 1480 plutôt que 1485 (les duodeni étaient admis vers l'âge de dix ans, parfois un an plus tôt)
- 2° son engagement au service d'un prince allemand (?) en qualité d'enfant de chœur se situerait vers 1491-92.

Notons que Jürgen Kindermann dans son article RENER(US) Adam in M.G.G. compare sans hésiter la qualité de son oeuvre à celle de Henri Isaac.

José QUITIN